

LA REVUE DU JOUR

La nature, passion d'une vie

LE PROPOS. L'éthologue et anthropologue britannique Jane Goodall fêtera ses 91 printemps le 3 avril, mais c'est toujours avec ravissement qu'elle raconte sa grande découverte, réalisée en octobre 1960, et joyau de l'entretien qu'elle a accordé au trimestriel « We Demain », magazine français fondé par les frères Siegel, François et Jean-Dominique. Envoyée par le paléoanthropologue Louis Leakey dans les montagnes tropicales de l'actuelle Tanzanie, munie d'un crayon, d'un cahier, d'un appareil photo et de jumelles, Jane Goodall y observe un chimpanzé élaborer un outil pour se régaler d'une termitière. Réaction de Louis Leakey en l'apprenant : « *Maintenant, nous devons redéfinir la notion d'homme, la notion d'outils, ou alors accepter le chimpanzé comme humain.* »

L'INTÉRÊT. Ses parents n'ayant pas eu les moyens de lui payer des études, Jane Goodall n'avait reçu qu'une formation de secrétaire. De retour d'Afrique, elle put cependant intégrer



Cambridge et y décrocher en 1966 un doctorat en éthologie. Elle reste un exemple de simplicité, de modestie et de dévouement total pour la nature, qu'elle pense, depuis une expérience mystique vécue en 1977 à la cathédrale Notre-Dame de Paris, animée par une « *intelligence supérieure.* »

LA CITATION. « *Je crois absolument en un pouvoir spirituel plus grand, bien plus grand que moi, dont j'ai tiré la force dans les moments de tristesse ou de peur. C'est ce que je crois et c'était très, très fort dans la forêt tanzanienne.* » — **Jacques Henno**

REVUE Jane Goodall, ma vie

« We Demain », décembre 2024,
200 pages, 12,90 €.